

RAP ET NÉOLOGIE VERBALE : ÉTUDE CONTRASTIVE DE L'ASSIMILATION LINGUISTIQUE DE L'ANGLAIS EN POLONAIS, TCHÈQUE ET FRANÇAIS

Anne GENSANE
Université d'Artois

Alena NĚMCOVÁ POLICKÁ
Université Masaryk

Andrzej NAPIERALSKI
Université de Łódź

Lena CZERWIŃSKA
Université de Łódź

Abstract (En): Rap and verbal neology : a contrastive study of English linguistic assimilation in Polish, Czech, and French

This study provides a contrastive analysis of English verb borrowings in a trilingual rap corpus (French, Polish, and Czech). Based on 300 texts selected from the most-streamed 2024 albums in France, Poland, and Czechia, the research highlights the morphological, phonetic, syntactic, and semantic processes involved in the adaptation of English verbs. The findings reveal language-specific assimilation strategies that reflect patterns of linguistic hybridization influenced by the global impact of anglophone hip-hop culture.

Keywords (En): English verb borrowings; linguistic hybridization; contrastive analysis; rap

Mots clés (Fr) : Emprunts verbaux à l'anglais ; hybridation linguistique ; analyse contrastive ; rap

DOI : 10.32725/eer.2025.004

Introduction¹

Dans le paysage linguistique du rap contemporain, l'influence de la langue anglaise s'observe de manière marquée aussi bien en français qu'en polonais et en tchèque. Cette perméabilité se traduit par l'intégration de lexèmes anglais qui sont ensuite adaptés, fléchis, dérivés selon les structures morphosyntaxiques et les normes d'usage de la langue d'accueil. Notre étude repose sur l'hypothèse que, dans ces trois langues, certains verbes d'origine anglaise circulent de manière parallèle dans les « discours rap », bien qu'ils subissent des traitements morphologiques, sémantiques ou syntaxiques différents. À partir de trois corpus de textes de rap en polonais, tchèque et français à paramétrage identique, nous avons entrepris un travail de repérage et de classement des verbes d'emprunt à l'anglais, avec pour

¹ This paper is based on work from COST Action ENEOLI, CA22126, supported by the European Cooperation in Science and Technology (COST), <<https://www.cost.eu/actions/CA22126/>>.

objectif de mettre en lumière les régularités et les divergences dans les mécanismes d'assimilation et les choix finalement stylistiques propres à chaque langue. L'attention portée au verbe s'explique par sa centralité dans l'organisation morphosyntaxique des langues. Comme le rappelle Alicja Kacprzak, « le verbe, grâce à son importance dans le système morpho-syntaxique de la langue reste toujours au centre d'intérêt des linguistes » (KACPRZAK 2023 : 171). En choisissant de concentrer notre analyse sur les néologismes verbaux issus de l'anglais, nous visons à cerner les dynamiques d'appropriation lexicale en contexte de forte influence culturelle, mais aussi à évaluer la capacité d'adaptation des langues concernées dans le cadre discursif et artistique du rap, marqué par l'innovation et la métrique.

La néologie, entendue ici comme la création ou l'introduction de nouvelles unités lexicales, repose sur des critères à la fois formels et perceptifs ; l'absence d'un mot dans les dictionnaires de référence, lorsqu'il est pourtant attesté dans l'usage, soulève souvent la question de son statut néologique. Selon Jean-François Sablayrolles, « la définition de la néologie est claire : c'est une innovation par rapport au savoir lexical intégré par des locuteurs natifs, mais les données néologiques sont floues et variables » (SABLAYROLLES 2019 : 45). Car en définitive, les néologismes traduisent des réalités socioculturelles spécifiques, mais aussi des choix d'expression individuels et collectifs. Ainsi que le note Alicja Kacprzak : « Dans tous les cas, les néologismes constituent des mots témoins de la réalité de leur époque, importants pour ceux qui les créent et les utilisent, mais aussi pour ceux qui, à travers ces usages, découvrent (ou découvriront un jour) une représentation du monde qui leur est contemporain » (KACPRZAK 2023 : 184).

Dans une première partie, nous présenterons la méthodologie adoptée pour la constitution et l'exploitation du corpus, en précisant les critères de sélection, les outils d'analyse mobilisés, ainsi que les enjeux posés par la notion même de néologie. Dans une seconde partie, nous procéderons à une analyse contrastive des formes verbales empruntées, en distinguant les stratégies d'assimilation observées dans chaque langue. Enfin, nous mettrons en évidence un ensemble de bases verbales communes, en interrogeant ce qu'elles montrent des phénomènes d'hybridation linguistique contemporaines.

1. Composer et explorer les verbes néologiques dans un corpus trilingue

1.1 Utiliser un corpus informatisé – présentation des outils

L'exploitation d'un corpus informatisé représente une avancée dans l'analyse linguistique des textes de rap. Ce travail s'inscrit dans une démarche qui a évolué sur plus de 15 ans, d'abord à travers la constitution manuelle d'un corpus avec des étudiants en FLE/FOU à l'Université Masaryk à Brno, en Tchéquie, sous la direction d'Alena Němcová Polická. Cette série de corpus, basés sur la transcription des formes graphiques présentes sur les livrets des albums, est appelée RapCor suivie d'un chiffre indiquant le nombre de textes traités – dernièrement RapCor1360. Elle repose, en plus de la transcription des textes, sur l'annotation des items non standard ainsi que sur l'enrichissement par des métadonnées relatives aux

artistes. Bien que riche qualitativement, ce corpus pluriel restait limité en volume. Depuis un an, une nouvelle approche a été adoptée pour créer un corpus semi-automatiquement, ceci grâce à une collaboration avec un informaticien, et tout en s'appuyant sur la base de données du projet RapCor. Cette version, dite *RapCor Boosted v1*, est 66 fois plus volumineuse que le *RapCor1360* et a été constituée à partir de textes extraits automatiquement du site Genius.com (RYCHLÝ ET NĚMCOVÁ POLICKÁ : à paraître). Cette croissance permet une observation plus représentative de phénomènes linguistiques contemporains². Ces données sont consultables et analysables via la plateforme *Sketch Engine* (sketchengine.eu), outil spécialisé pour le traitement de corpus multilingues. L'interface permet d'effectuer des recherches lexicales, syntaxiques et statistiques poussées. Une actualisation de la plateforme est prévue, avec une fusion des corpus manuels et automatiques au sein d'une nouvelle base de données en cours de développement, hébergée sous Islandora via le portail Digitalia (<<https://digitalia.phil.muni.cz>>). Enfin, il est à noter que la méthode développée pour le corpus français s'est récemment étendue : depuis le 7 avril 2025, un corpus équivalent en tchèque, intitulé *Czech RapCor Boosted v1*, est disponible, avec 7211 textes analysables.

1.2 Choisir les morceaux de rap

Dans le but de constituer un corpus équilibré et représentatif, nous avons sélectionné pour chaque langue les artistes de rap les plus écoutés durant l'année 2024, en nous basant sur les classements de popularité et de diffusion disponibles. Afin d'éviter les biais liés à un répertoire trop différent, la sélection a été envisagée de 7 à 12 titres par artiste, issus exclusivement d'albums parus en 2024. L'objectif était de constituer un échantillon d'environ dix albums par pays, et cent morceaux par langue, répartis de manière à refléter à la fois la diversité stylistique et la richesse langagière de chaque scène nationale. Ce protocole, appliqué de façon identique aux trois langues étudiées, permet une analyse contrastive rigoureuse des formes verbales néologiques issues de l'anglais, en assurant des conditions de comparaison cohérentes entre les corpus³.

² Par exemple, l'expression *tu peux pas test* – formule argotique signifiant « tu ne peux pas comprendre » ou « tu ne l'as pas vécu » apparaît 222 fois dans *RapCor Boosted v1*, contre seulement 5 occurrences dans le *RapCor1360*. Cela illustre bien la différence d'échelle et de couverture temporelle entre les deux corpus.

³ En raison des contraintes rédactionnelles, les informations détaillées concernant les albums sélectionnés, les artistes retenus pour chacun des trois corpus et le système de référencement sont présentés en annexe (Annexe 1 : <https://uniwersytetlodzi-mi.sharepoint.com/:b:/g/personal/andrzej_napieralski_filologia_uni_lodz_pl/IQDkuAq_fcm8Tb3c7SrMPduLAdscK4FyZhDksS2Q8pLz72k?e=rvoAHD>). En raison de ces mêmes contraintes, nous ne rentrerons pas dans le détail du contexte sociologique de chaque artiste, ce qui pourrait par ailleurs donner lieu à de nouvelles analyses qui poursuivraient cette recherche.

1.3 Sélectionner des corpus à comparer

Dans une perspective contrastive, notre recherche s'appuie donc sur un corpus trilingue composé de 300 textes de rap contemporain, répartis équitablement entre le français, le polonais et le tchèque (ce qui équivaut donc à 100 textes par langue). Cette structuration garantit la comparabilité des données tout en assurant une couverture suffisante pour faire émerger des régularités et des spécificités liées à l'assimilation des néologismes verbaux d'origine anglaise. L'ensemble des textes a été saisi et traité à l'aide de la plateforme *Sketch Engine*, ce qui a permis la création de trois sous-corpus alignés dans un même environnement de recherche :

- ENEOLI_Rap2024_néoverbes, French : 63 091 tokens⁴
- ENEOLI_Rap2024_néoverbes, Czech : 39 194 tokens
- ENEOLI_Rap2024_néoverbes, Polish : 40 740 tokens

Cette architecture permet d'appliquer les mêmes requêtes CQL sur les trois corpus, d'observer les phénomènes néologiques en contexte, et de croiser les résultats dans une perspective typologique et morphologique. Afin de pouvoir réaliser l'analyse via *Sketch Engine*, nous avons commencé notre travail par un tableau *Excel* trilingue qui nous a permis d'organiser et gérer les données de manière plus structurée. Ce tableau comporte trois colonnes distinctes, chacune correspondant à l'un des trois corpus linguistiques. Chaque ligne du tableau représente un texte de rap, identifié par le titre de la chanson et le nom de l'artiste. La structure suivante a été adoptée pour chaque entrée : `<song title="NOM" artist="NOM">` et permet de retrouver ces métadonnées dans l'environnement de *Sketch Engine*. Ainsi, cette double approche (*Sketch Engine* et tableau *Excel*) offre une complémentarité qui permet non seulement une analyse automatisée des occurrences des néologismes verbaux dans chaque langue, mais aussi une gestion manuelle des données, essentielle selon nous pour notre étude contrastive.

1.4 Approche contrastive et perception de la néologisme

La comparaison de termes, que nous estimons néologiques, à travers trois langues ne peut se faire sans prendre en compte les enjeux épistémologiques et méthodologiques qu'elle soulève. En effet, le concept de néologisme implique une dimension intersubjective, où l'évaluation de la nouveauté lexicale dépend étroitement du point de vue de l'observateur et de la communauté linguistique concernée. L'observation de la néologisme dans les pratiques discursives est nécessairement relative : elle varie selon qui observe, selon quels critères, et selon le sentiment de nouveauté éprouvé par les locuteurs eux-mêmes (GENSANE 2023 : 295–298). Ce sentiment est en effet influencé par de nombreux facteurs (diachroniques, diatopiques, diaphasiques et diastratiques). Ainsi, l'âge ou encore les pratiques culturelles de chaque individu modifient sensiblement la perception de la nouveauté lexicale. La comparaison de ces verbes anglais intégrés au rap et à la

⁴ Le nombre de mots plus grand en français résulte du fait qu'il s'agit d'une langue moins synthétique que les deux autres langues slaves étudiées.

langue des jeunes en français, polonais et tchèque suppose une attention particulière aux contextes sociolinguistiques dans lesquels ils émergent, ainsi qu'une prise de recul quant à notre propre position d'observateurs.

Notre objectif est d'identifier les bases verbales anglaises communes aux trois langues et susceptibles de répondre aux critères de néologicit  retenus dans ce travail⁵. Mais au-delà de cette convergence, l'analyse contrastive de ces formes lexicales nous permet de mettre en lumière les modalités d'appropriation spécifiques à chaque système linguistique et les contextes socio-historiques qui  aonnent leur diffusion. En effet, les différences observables ne peuvent être isolées de leur contexte politique et institutionnel : la langue française,  aonn e par une longue tradition normative et soutenue par des institutions régulatrices, tend à entretenir une sensibilité particulière à l'égard des anglicismes, ce qui peut renforcer le ressenti de nouveauté. Pour autant, John Humbley remarque qu'« il est permis de penser que l'anglais en France passe du statut d'une langue étrangère à celui d'une langue seconde : sur le plan sociolinguistique, ce changement inaugure des situations de diglossie fonctionnelle », ce qui peut aussi « influencer le français parlé et écrit » (HUMBLEY 2010 : 22). Le polonais et le tchèque,  aonn s par d'autres histoires et d'autres modèles de régulation linguistique, manifestent eux aussi des formes d'ouverture sélective ou de résistance partielle à l'anglais selon des logiques distinctes. Dans ce cadre, les mots que nous avons retenus ne sont pas appréhendés comme des unités figées, mais comme des pratiques néologiques : des formes en circulation, investies de fonctions variables, qui témoignent de dynamiques lexicales contemporaines. Car il convient, enfin, de noter que certains de ces verbes peuvent ne pas encore figurer dans les dictionnaires de référence ou avoir « disparu » des usages officiels ou standards, mais leur présence dans le « discours rap » les inscrit dans des usages vivants. Ce sont parfois autant de « mots identitaires » (FIÉVET ET PODHORN -POLICKÁ 2009), c'est-à-dire des mots qui circulent, se transforment, reviennent chargés d'un autre sens et participent à la (re)construction de représentations collectives. Le néologisme reste complexe à définir.

2. Analyses contrastives

2.1 Déterminer les assimilations linguistiques de la langue anglaise

Nous cherchons désormais à mettre en évidence des phénomènes récurrents d'assimilation morphologique de l'anglais. Ces assimilations s'observent tant sur le plan flexionnel que d rivationnel, dans des formes qui, bien que spécifiques à chaque langue, traduisent une volonté commune d'intégration des lexèmes anglais aux systèmes morphologiques propres⁶.

⁵ à ce titre, nous avons opéré à un tri méthodique d'unités lexicales ne présentant pas, à notre sens, de caractère néologique (c'est le cas, par exemple, du mot « stop » en français).

⁶ Pour une description des procédés lexicog niques de la langue française dans un corpus de rap, nous invitons le lecteur à lire NAPIERALSKI ET GENSANE (2025). En raison des contraintes rédactionnelles, nous ne présentons ici que des remarques concernant les langues polonaise et tchèque.

2.1.1 Corpus polonais – quelques remarques

L'influence de l'anglais sur le polonais se manifeste notamment par des emprunts intégrés grâce à des marques flexionnelles propres à la langue. Ces adaptations permettent d'incorporer des mots anglais dans la morphologie verbale du polonais. On peut voir que les verbes anglais qui s'assimilent dans le lexique polonais sont dotés de marques flexionnelles différentes, telles que « - ac » (la forme la plus courante) et « - ic » :

Verbe anglais + suffixe verbal polonais *-ować*

Flexować ← *to flex* (angl.) + suffixe verbal polonais *-ować* → « se vanter »

Substantif anglais + suffixe verbal polonais *-ować*

Trapować ← *trap* (angl.) + *-ować* → « faire du trap, rapper »

Verbe anglais + suffixe verbal polonais *-ić*

Dropić ← *to drop* (angl.) + *-ić* → « sortir un album (dans le sens musical) »

À part les marques flexionnelles, cette assimilation peut se faire grâce aux préfixes. C'est le cas du verbe *posurfować* qui, grâce au préfixe, obtient un aspect itératif :

Préfixe polonais + verbe anglais + suffixe verbal polonais *-ować*

Posurfować ← préfixe *po-* (pol.) + *to surf* (angl.) + *-ować* → « surfer (un moment) »

Dans notre corpus, des assimilations au niveau de la graphie sont aussi présentes et les verbes anglais s'assimilent sous la forme orthographique polonaise qui favorise sa prononciation anglaise :

Assimilation graphique + suffixe verbal polonais *-ować*

Fejkować ← *fake* (angl.) + *-ować* → « faire semblant, mentir »

Des mots anglais sont aussi adaptés phonétiquement au système polonais :

Pufać ← *to puff* [pʌf] (angl.) → [pufac̥] (pl.) → adaptation phonétique directe du verbe anglais au sens « fumer ».

La forme d'assimilation la plus répandue dans la partie polonaise du corpus est l'assimilation morphosyntaxique avec plus d'une centaine de locutions. L'anglais influence la syntaxe polonaise, notamment par la combinaison de verbes polonais avec des substantifs anglais⁷ :

robić deal, rolować stuff → utilisation d'un verbe polonais avec un complément anglais

2.1.2 Corpus tchèque – quelques remarques

La langue tchèque, tout comme le polonais, est une langue slave ; d'où de nombreux parallèles avec ce qui vient d'être décrit pour le polonais. Si les suffixes verbaux pour les infinitifs étaient *-(ow)ać* et *-ić* en polonais, leurs équivalents tchèques sont *-(ov)at* et *-it*. Nous présentons ici les emprunts à l'anglais dans la langue tchèque tels qu'ils s'intègrent à travers divers procédés d'adaptation : morphologiques (flexion verbale), phonotactiques (adaptation aux structures

⁷ Nous traitons par ailleurs ce point en 2.1.2.

syllabiques), graphiques (transcription des sons) et sémantiques (évolution ou glissement du sens).

Verbe anglais + suffixe verbal imperfectif *-ovat*

Chillovat ← *to chill* (angl.) + suffixe tchèque *-ovat* → « se détendre, se relaxer agréablement ».

Variante graphique : *čilovat* (orthographe adaptée à la phonologie tchèque)

Verbe anglais + suffixe verbal perfectif *-nout*

Missnout ← *to miss* (angl.) + suffixe *-nout* (verbes perfectifs) : « rater »

Verbe anglais + suffixe momentané *-it*

Bombit ← *to bomb* (angl.) + suffixe *-it* → « détruire, faire exploser (surtout au sens figuré) »

Préfixation + verbe anglais + flexion impérative + particule pronominale

Nabinduj si ! ← préfixe *na-* + *to bind* (angl.) + suffixe impératif 2^e personne *-uj* + particule pronominale *si* → « -toi ! » (« répare-toi »)

Les assimilations graphiques ne sont pas présentes dans notre corpus, constitué par des transcriptions de fans qui préfèrent, apparemment, garder la forme originale graphique pour la base verbale. Ceci est fréquent, même dans des cas où la lecture pour un locuteur sans connaissance de l'anglais serait extrêmement confuse. C'est le cas, par exemple, de *savni* [sejvni], impératif du singulier, dérivé à partir du verbe anglais *save*. Il faut cependant ajouter que l'adaptation graphique des verbes progresse avec leur niveau d'ancienneté dans le tchèque. Par exemple, le verbe susmentionné, *chillovat*, est attesté dans la forme *čilovat* depuis 2014 dans l'archive électronique de néologismes, *Neomat*. Ce dernier verbe est également intéressant pour son usage de plus en plus étendu : s'il a été d'abord utilisé uniquement pour les humains, on peut le retrouver aujourd'hui également appliqué sur les non-humains (animaux et objets).

2.1.3 À propos des locutions verbales

Comme illustré dans la figure suivante, nous observons dans l'analyse des corpus polonais et tchèque un grand nombre de locutions verbales comportant un emprunt à la langue anglaise, contrairement au corpus français.

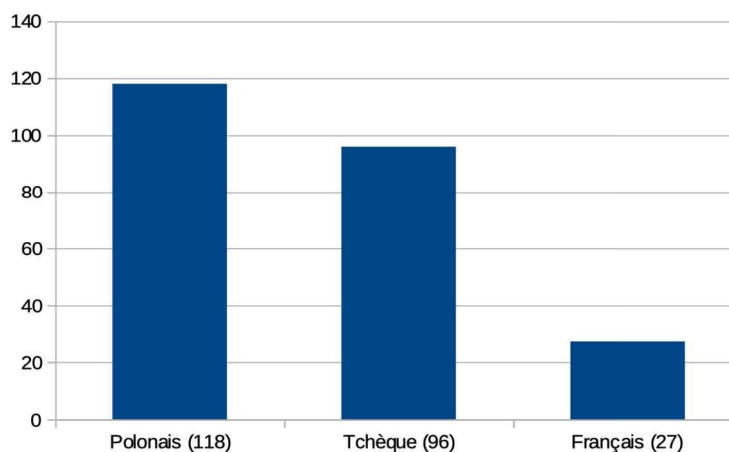


Figure 1 : nombre de locutions verbales dans les trois langues

Les expressions combinent des structures verbales avec des termes anglais et montrent dès lors que l'emprunt ne se limite pas au mot isolé : il peut s'intégrer à des constructions syntaxiques complexes, devenant ainsi partie intégrante du fonctionnement verbal de la langue.

Nous pourrions distinguer deux types de locutions verbales relevées dans notre corpus selon leur structure syntaxique, selon qu'elles se construisent avec un attribut ou un complément⁸.

Dans le premier cas, la locution agit comme un verbe transitif avec un complément.

(PL) TAC7 Powiedz ziomeczkom: Taco is back on his bullshit i **ma vibe** na szach mat
(trad. Dis à mes pairs : Taco est de retour sur ses conneries et **a un vibe** échec et mat)
(CZ) YZO8 Tik t'ak, letí čas, pičo, **nezastaviš guap**
[Tic-tac, le temps passe, enculé, **tu n'arrêteras pas guap** (« le succès »)]
(FR) TIA9 Putarina, **prends ton time**, faut pas qu'ils nous remontent

Dans le second, elle fonctionne comme un verbe d'état suivi d'un attribut exprimant une qualité ou un état du sujet.

(PL) OKI5 Nie **jestem slay**, tylko **slave**
[Je ne suis pas **slay**, je suis **slave** (« je ne suis pas mignonne, je suis esclave »)]
(CZ) CAL6 Baby hurt, **jsem damned**
[Baby hurt, j'suis damned (« maudit »)]
(FR) NIN9 Elle **est broke**, j'ai sorti la carte

On observe que dans les trois langues considérées, ce ne sont jamais les verbes eux-mêmes, qu'ils soient verbes d'état ou verbes transitifs, qui sont empruntés à l'anglais, mais bien les éléments qui les suivent : l'attribut ou le complément.

2.1.4 Des « calques idiomatiques empruntés »

Ce processus d'hybridation ne se limite pas à la morphologie ; il inclut également des éléments phraséologiques directement issus de l'anglais, à la frontière d'une alternance codique (*code switching*), utilisés tels quels dans les trois langues, comme :

(PL) SZP11 Na tych nutach jak Biggie, **ready to die**, skurwysyny
[trad. Sur ces notes comme Biggie, **ready to die**, fils de putes]
(CZ) YZO4 Dneska jdeme ven – **Ride or die**
[Nous sortons aujourd'hui – **Ride or die**]
(FR) SDM2 Man, **fuck life**

Un phénomène plus subtil émerge à travers l'usage de « calques idiomatiques empruntés » en polonais et en français dans notre corpus. Ces calques, que

⁸ Les relevés des locutions verbales présentes dans les trois corpus se trouvent en annexe (Annexe 2 : https://uniwersytetlodzi-my.sharepoint.com/:b:/g/personal/andrzej_napieralski_filologia_uni_lodz_pl/IQCJli7uTc6OQKbuFJQEzZDXAX1yjJum-CgentgCE5Ms_4k?e=1agsOt).

NAPIERALSKI ET GENSANE (2025) identifient comme des transferts sémantico-syntaxiques significatifs, donnent à apprécier une intégration plus profonde de la structure idiomatique de langue anglaise.

(PL) ‘*Dać głowę*’ < *to give a head*
 OKI2 Myślę o tym, kiedy **daje głowę**
 [J’y pense quand je **daję głowę** (« je fais une fellation »)]
 (FR) ‘Être à propos de’ < *to be about*
 FRE4 Et négro, j’suis que à **propos** du poison comme à Parmanie (« être focalisé sur »)

Ces exemples illustrent la manière dont certaines expressions idiomatiques anglaises, adaptées en polonais et en français, subissent des transformations complexes à la fois sémantiques et syntaxiques, qui supposent une forme de compétence communautaire partagée. Elles révèlent ainsi une hybridité linguistique et une réappropriation culturelle particulièrement marquées dans les pratiques langagières contemporaines.

2.2 Comparaison des bases verbales en commun

Après avoir présenté les bases verbales de langue anglaise que nous trouvons dans les trois corpus, nous en comparerons les emplois.

2.2.1 Présentation générale des bases verbales contrastées

Le schéma suivant propose de rendre compte de manière simultanée des emprunts verbaux relevés dans les trois langues.

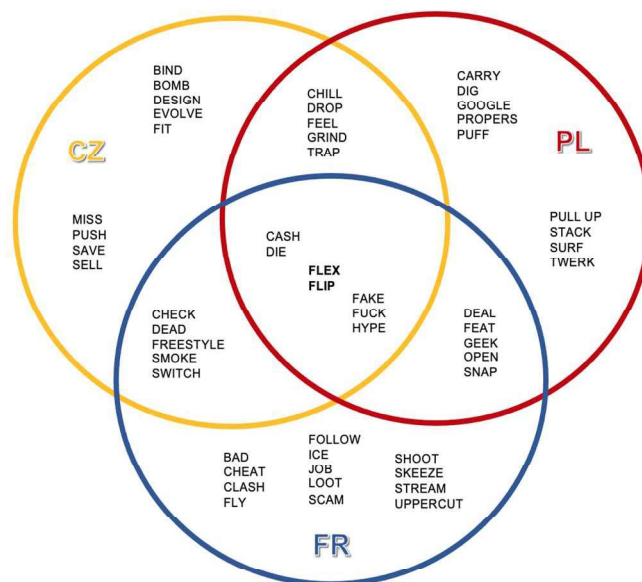


Figure 2 : synthèse des bases verbales contrastées

À partir de cette figure, nous sommes en mesure de constater que le corpus polonais et le corpus tchèque contiennent tous deux neuf occurrences de verbes anglais distincts. Le corpus français en comporte quant à lui treize. S'il existe une différence, elle reste bien moins marquée que celle observée pour les locutions verbales.

L'absence d'un mot ou d'une forme dans l'un des corpus ne signifie pas nécessairement son absence dans l'usage réel de la langue⁹.

2.2.2 Le polonais et le français

La comparaison des corpus polonais et français met en lumière cinq expressions communes. Le verbe *to deal* signifie généralement, en anglais, « traiter avec quelqu'un ou quelque chose, faire du commerce » ou « conclure un accord ». Nous retrouvons ces significations dans des locutions de notre corpus introduites par les verbes :

« faire » (*robić*) :

(PL) SZP6 Master Chef Rogi **robi** mi jedynie **deal** z Kakazzy
[Master Chef Rogi me **fait** seulement des **deal** de Kakazzy]

« avoir » :

(FR) FRE2 Cadavre sur cadavre, comme si j'**ai un deal** avec la morgue

« être » :

(FR) GIM1 Je **suis sur un deal** qui prend du temps

« donner » (*dać*) :

(PL) OST9 KFC nie **dało deala** mi, więc już tam nie zjem
[KFC ne m'a pas **donné** de **deal**, alors je n'y mangerai plus]

« finaliser » (*dopiąć*) :

(PL) OST10 Dziś **dopiąłem** dopierdolonego **deala**
[Aujourd'hui j'**ai dopi** ce putain de **deal**]

La lexie apparaît aussi dans un verbe unique, en français.

(FR) SDM3 Plus besoin de **dealer**, la maison fait des virements

Le mot anglais *feat* est utilisé dans les deux langues pour désigner « une collaboration musicale ». En langue française, il apparaît sous la forme verbale *feater*. En polonais, nous le retrouvons sous la forme de locutions verbales telles que *robić feat* (« faire un feat ») ou *zrobić feata* (avec aspect accompli).

⁹ À titre d'exemple, le mot *deal* est attesté sous une forme verbale en tchèque (*dealovat*, ou sous une forme graphiquement adaptée : *dýlovat*), et est fréquent dans la presse tchèque depuis au moins 1998, comme en témoignent les données de l'archive Neomat. Pourtant, notre corpus tchèque ne le recense pas sous cette forme, contrairement aux corpus français et polonais où *deal* est bien présent.

(FR) GAZ8 Tu veux **feater** mais t'as sucé partout
(PL) OKI2 Daj diss, to kolejny **feat zrobisz** z Pop Smoke'iem
[Donne une diss, et tu **feat zrobisz** (« feras un feat ») avec Pop Smoke]
(PL) OST9 Nowa płyta, myślą, że nie **zrobię feata**
[Nouvel album, ils pensent que je ne **zrobię feata** (« ne ferai pas un feat »)]

Le terme *geek*, plus présent en tant que nom (« individu très compétent et/ou passionné par un domaine scientifique ») que verbe en anglais, est repéré en français sous la forme conjuguée de *geeker* (« jouer aux jeux vidéo de manière intensive »), tandis que, en polonais, il s'agit de la locution verbale *być geek* (« être geek ») et sa forme conjuguée *być geekiem*.

(FR) FRE2 Je **geeke** comme si j`révisais mon MBA
(PL) OKI5 Hej, **bylbym** kurwa **geekiem**
[Salut, je **serais** un putain de **geek**]

Le terme anglais *open* (« ouvrir ») est relevé en français dans la locution verbale *être open*. En revanche, en polonais, il s'agit d'un verbe à part entière : *openować*. Les deux langues gardent les traits sémantiques originels¹⁰.

(FR) SOU2 Tu suis la flèche et le terrain **est open**
(PL) SZP10 Zapalają **openuje** znowu dzika
[Avec un briquet je **openuje** un dzik (« une bière ») à nouveau]

Le mot *snap*, issu de l'application-réseau social *Snapchat*, est relevé en français sous une forme conjuguée du verbe *snaper*, tandis qu'en langue polonaise, il s'agira de la locution *przełądać snapy* qui signifie : « voir les photographies publiées sur *Snapchat* ».

(FR) WER4 ils **snagent** en Cayenne toute l'année mais donnent pas d'oseille à leur re-mè
(PL) MIS5 I tylko widzę ich kiedy **przełądam snapy**
[Et je les vois que quand je **regarde les snaps**]

2.2.3 Le tchèque et le polonais

Lorsque nous comparons les corpus tchèque et polonais, nous trouvons cinq lexies communes.

Le terme anglais *chill* (« être relaxé, détendu ») se retrouve en polonais sous la forme *chillera* (substantif formé par suffixation *-era*), et en tchèque sous la forme verbale à l'infinitif *chillovat* et dans ses formes conjuguées : *chilluju* (1ère personne du singulier, présent), *chillujou* (3ème personne du pluriel, présent) et *chilloval* (3ème personne du singulier, passé). En tchèque, nous rencontrons aussi la locution idiomatique *no chill*.

(PL) MIS1 Cardio mam codziennie, wieczorem tylko **chillera**
[Je fais du cardio tous les jours, le soir seulement **chillera**]

¹⁰ Nous gardons à l'esprit que l'idée d'une synonymie parfaite serait utopique. L'emprunt néologique tel que nous le concevons dans ce travail remplit par ailleurs d'autres fonctions.

(CZ) EKT 5 Všechno okay, všechno v klidu, **chilluju** na Smíchově
[Tout est ok, tout va bien, je **chilluju** à Smíchov (quartier de Prague)]
(CZ) EKT8 Další platiny si **chillujou** na zdi
[D'autres disques de platine se **chillujou** accrochés sur le mur]

Le verbe anglais *drop* est utilisé dans les deux langues pour désigner la sortie d'un projet musical. En polonais, nous trouvons l'emprunt sous la forme conjuguée du verbe *dropić*, tandis qu'en tchèque, la variante imperfective *dropovat* est utilisée.

(PL) OKI10 To nigdy nie są kolejne piosenki, dlatego nie **dropimy** EP'ki
[Ce ne sont jamais des chansons suivantes, c'est pourquoi on ne **dropimy** pas de singles]
(CZ) YZO7 Když **dropujeme** věc
[Quand nous **dropujeme** la chose]

En revanche, le verbe *feel* « sentir » est intégré en polonais sous sa forme conjugué au présent continu : *feeling*. Il est intéressant de voir que ce verbe entre directement dans le discours polonais sous la forme anglaise conjuguée. En revanche, en tchèque, il s'agit de la forme verbale négative de la troisième personne du pluriel *nefeelujou* dans le sens « (ne pas) apprécier ».

(PL) BAM1 Bambi **feeling** wavy
(CZ) YZO8 Zmrdi **nefeelujou** můj styl
[Les enculés **nefeelujou** mon style]

Le mot anglais *grind* [gɹaɪnd], utilisé dans le contexte du jeu vidéo ou de l'effort soutenu, apparaît en polonais sous la forme verbale conjuguée du verbe *grindować*, et en tchèque, sous la forme *grindin'* du présent continu qui est orthographié sous forme abrégée avec apostrophe à la position finale.

(PL) YOU7 Ale masz lepsze, gorsze dni. Ja **grinduję** w każdy z nich
[Mais tu as des jours meilleurs, des jours pires. Moi je **grinduje** chacun de ces jours]
(CZ) YZO10 Vítězíme další rok, **grindin'** až za hrob
[Nous gagnons chaque année, **grindin'** jusqu'au tombeau]

Enfin, le verbe *to trap* signifie « piéger (les animaux) » en anglais standard, mais également « vendre de la drogue » dans son emploi métaphorique issu de l'argot américain.

(PL) OST8 Jestem głodny rapu albo tylko hajsu z **trapu**, e Proszę dużo sosu, zawsze gdy zamawiam papu
[J'ai faim du rap ou que de la thune du **trap**, eh beaucoup de sauce s'il vous plait, toujours quand je commande à manger]
(CZ) YZO9 **Trappin'** pořád lonely, furt **trappin'** sám
[**Trappin'** toujours lonely, sans cesse **trappin'** seul]

2.2.4 Le français et le tchèque

Nous avons relevé cinq lexies anglaises communes dans les corpus tchèque et français. La forme *check*, en français, est utilisée comme verbe autonome signifiant « regarder ». Dans sa forme pronominale, soit *se checker*, il signifie cette fois

« se saluer ». En tchèque, il apparaît soit dans la forme perfective : *checknout* au sens de « regarder » (sous la forme impérative du singulier : *checkni*), soit comme un verbe pronominal : *checknout si* (« se renseigner (en regardant) »).

(FR) SDM4 **Check**, elle, elle veut tester
(FR) JUL1 Fais doucement quand on **se check**
(CZ) EKT3 **Checkni** ten výhled
[**Checkni** cette vue]
(CZ) EKT6 Pojd', jdem na drinky do města, **checknout si** bejvalý opps
[Viens, on va prendre des drinks dans le centre-ville, **checknout si** les ex-oppes (« anciens ennemis »)]

Le mot *dead* (littéralement « mort »), est utilisé pour exprimer « une forte fatigue » ou « une situation critique ». En tchèque comme en français, nous trouvons la locution verbale portée par le verbe « être ». Le corpus tchèque comporte trois occurrences différentes de ce type (*budu/nebudu/seš dead*) et, de plus, une locution portée par le verbe « paraître, ressembler à » (*vypadat*).

(FR) GAZ8 Ils **sont dead**
(CZ) YZO9 Život je krásnej (Kdy?), až když **seš dead** (Já vím)
[La vie est belle (Quand ?), seulement quand tu **es dead** (Je sais)]
(CZ) ROB3 Na noze Vans, který **vypadaj dead** padesát let
[Sur le pied des Vans (marque de chaussures) qui **vypadaj dead** (comme s'ils avaient) cinquante ans]

Le terme *freestyle*, issu du monde du rap, est également partagé dans les locutions des deux langues. En français comme en tchèque, il s'agit de l'utiliser avec le verbe « faire ». Pour autant, dans le corpus français, nous trouvons également la locution : *finir en freestyle*.

(FR) SOU2 J'**ai fait un freestyle**
(FR) SOU10 J'ouvre le litron au cutter et j'**finis en freestyle** dans l'hall avec cinq auditeurs
(CZ) MIC3 Všechny vyjebaný lidi, co mi ve tři ráno **freestylevali** do ucha
[Tous ces enculés de gens qui me **freestylevali** dans mes oreilles à trois heures du matin]

Smoke (« fumer ») est employé en verbe unique en français en empruntant les mêmes traits sémantiques que la langue anglaise. En tchèque, le verbe est utilisé sous forme du présent continu, avec une marque de l'oralité, tout comme *grindin'* et *trappin'* susmentionnés. Il faut cependant rappeler qu'il s'agit toujours du même rappeur qui privilégie ces formes peu adaptées à la langue cible.

(FR) JUL9 Quand j'**smoke**, j'suis plus lunatique
(CZ) YZO9 Ah, **smokin'** ganja a čumim na bazén a palmy
[Ah, **smokin'** ganja et je téma la piscine et les palmiers]

Enfin, *switch* (« changer ») est employé en français comme interjection pour exprimer « un changement rapide d'activité » ; en tchèque, le verbe est présent conjugué à la première personne du pluriel (*switchneme*) avec le sens identique.

(FR) NIN8 J'suis mouillé dans l'enquête, chaîne sur la banquette, **switch**
 (CZ) EKT6 Nastoupim jakože **switchneme** atmosféru na hustle éru
 [Je commence, en sorte que nous **switchneme** l'ambiance à une ère hustle]

2.2.5 Le polonais, le tchèque et le français

2.2.5.1 Présentation des lexies communes

Le point cardinal de notre étude consiste à identifier les éléments linguistiques d'assimilation récurrents dans les trois corpus analysés. À cet égard, nous soulignons la présence simultanée de sept verbes et locutions verbales. Le tableau ci-dessous présente leur adaptation respective dans chaque langue.

lexie	Langue française	Langue polonaise	Langue tchèque
cash	avoir du cash faire du cash payer (en) cash	przejechać cash robić cash ulokować cash zarabiać cash	lovit cash sklidit cash vracet cash vydělavat cash
die	die	ready to die	ride or die
fake	être un fake	strzelać do fejków fejkować	nejsem fake
flex	flexer	flexować	flexit flexim
flip	flipper	flipować	flipuju
fuck	fuck	fuck that	být fucked up give a fuck
hype	être / grandir dans la hype amener la hype	kreować hype hypować	je hype nechápat ten hype

Tableau 1 : Adaptation dans les trois langues des 7 lexies anglaises communes

Nous pouvons souligner quelques thématiques communes qui émergent de ces termes et expressions dans les différentes langues comme l'argent (*cash*), ou l'authenticité et la motivation identitaire et sociopsychologique (*fake*, *flex*). Les paragraphes suivants proposent une série d'exemples illustratifs. L'analyse est organisée en trois volets, selon les modalités d'intégration des bases verbales anglaises dans les énoncés. Dans un premier temps, nous étudierons les bases qui apparaissent à la fois sous forme de verbes isolés et de locutions verbales. Dans un second temps, nous nous concentrerons sur les bases qui ne donnent lieu qu'à des locutions verbales, sans forme verbale autonome. Enfin, nous examinerons les cas où la base verbale se manifeste uniquement sous la forme d'un verbe unique.

2.2.5.2 *die, fake, fuck, hype*

- *die*

die (« mourir »), n'apparaît sous forme de verbe unique que dans le corpus français.

(FR) GAZ2 Même si la gue-dro me **die**

Nous le trouvons dans des phraséologies empruntées particulières en polonais et en tchèque.

(PL) SZP11 Na tych nutach jak Biggie, **ready to die**, skurwysyny

[Sur ces notes comme Biggie, **ready to die**, fils de putes]

(CZ) YZO4 Dneska jdeme ven – **Ride or die** [Nous sortons aujourd'hui – **Ride or die**]

- *fake*

fake, largement utilisé dans les arts et médias pour désigner « ce qui est artificiel ou mensonger », signifie à l'origine : « faux » voire « truqué ». Nous le retrouvons avec le verbe attributif « être ».

(FR) GAZ8 Viens m'essayer, voir si j'**suis un fake**

(CZ) CHU1 **Nejsem fake**, ve mě je opravdovej každej atom

[Je **ne suis pas fake**, chaque atome est authentique en moi]

Nous le relevons également dans un verbe unique en polonais.

(PL) YOU9 I nie **fejkuję** jak jest i nie **fejkuję**

[Et je ne **fejkuję** pas comment c'est et je ne **fejkuję** pas]

Toutefois, nous retrouvons dans ce même corpus un exemple de locution verbale.

(PL) SZP8 Z kopytem biegasz i **strzela do fejków** no beka

[Tu cours avec un calibre et **tire sur les fejków** mort de rire]

- *fuck*

Le verbe *fuck* possède différentes significations en fonction de son contexte. Il semble que la signification « avoir des rapports sexuels » n'existe pas dans les trois langues, au profit de l'expression de manière figurée (« être dans une situation délicate », de manière générale). La lexie est présente dans le corpus tchèque dans une locution : *fuck up* au passé (*fucked up*) suivant le verbe « être » de manière polysémique.

(CZ) VIK7 Jsme zas spolu **byli fucked up**

[Nous deux, encore, nous **étions fucked up** (« nous nous sommes disputés »)]

(CZ) VIK6 Chtěl bych aspoň chvíli ještě bejt fucked up

[Tout au moins pendant un moment encore, je voudrais **être fucked up** (« être malade psychologiquement »)]

Nous retrouvons également cette expression dans les calques idiomatiques empruntés, comme le montrent les exemples suivants où le premier se retrouve dans un écho (appelé également *ad-lib*), phénomène typique pour le rap récent.

(CZ) ROB4 Ty měkký pussies dál, I don't give a shit (**Give a fuck**)
[Les pussies molles plus loin, I don't give a shit (**Give a fuck**) (« je m'en fous (J'en ai ras le bol) »)]
(PL) TAC7 Chcieliby dać nam mandat, **fuck that**, kończymy track i jest back na kwadrat
[Ils voudraient nous donner un PV, **fuck that** on finit le track et on est de retour au tiéquar]

Dans l'exemple polonais, l'expression marque le rejet ou l'indifférence sous une forme interjective : un usage similaire à l'exemple français suivant.

(FR) SDM11 **fuck** ton commis

Il est à souligner que le mot n'est jamais assimilé, dans notre corpus total, dans une locution verbale. Il est en revanche présent, sous la forme de verbe unique en français, comme dans l'exemple précédent, ou dans l'exemple suivant.

(FR) SDM5 contre moi, ils se sont ligués, mais j'les **fuck**

- *hype*

Le mot *hype* (« engouement, enthousiasme » ou « popularité, intérêt ») fait partie des locutions construites avec des verbes originaux comme :

« grandir »
(FR) TIA8 Ils **ont grandi** que **dans la hype**

« amener »
(FR) SOU5 J'**amène** pas **la hype**

« créer »
(PL) BAM5 Zawsze byłam jaka jestem, a to ty **kreujesz hype**
[J'ai toujours été comme je suis, c'est toi qui **kreujesz hype** (« cherche l'intérêt »)]

« comprendre »
(CZ) SHA7 Já žiju real a ty jen takovej lifestyle, jen hezká tvářička, tak **nechápu ten hype**, energie zero, chování bye bye
[Je vis real, et toi juste une sorte de lifestyle, joli visage, alors **je ne comprends pas le hype**, énergie zéro, comportement bye bye]

La lexie est présente en tant que verbe unique en polonais.

(PL) OST7 Dzisiaj cała Polska to **hype'uje**, pytasz jak się czuję
[Aujourd'hui toute la Pologne **hype'uje** cela, tu demandes comment je me sens]

En tchèque, le verbe *hypovat* est également fréquent dans les discours des jeunes mais cette forme ne figure pas dans notre corpus. On y retrouve le nom *hype* (qui prend le genre masculin à la différence du français) dans le présentatif locatif.

(CZ) PAU10 V klubu **je hype**, strobo a Berlin vibe
[Dans le club, **il y a du hype**, du strobo(scope) et de la vibe berlinoise]

Dans nos exemples concernant ces cinq lexies, nous trouvons à la fois verbes et locutions verbales. Ce n'est pas le cas des trois derniers emprunts à l'anglais que nous souhaitons examiner désormais où *cash* se présente uniquement dans les locutions verbales dans les trois langues étudiées, à la différence de *flex* et *flip* qui, de leur côté, figurent uniquement en tant que verbes.

2.2.5.3 *cash*

Le verbe *to cash*, signifie en langue source : « encaisser », mais le nom commun désigne « l'argent liquide », signification que nous retrouvons dans les trois langues exclusivement dans des locutions introduites par les verbes :

« faire » (*zrobić*) :

(FR) TIA3 J'dois **faire du cash** et envoyer au bled

(PL) SZP6 Jebać tani fejm, i tak **zrobię cash**

[Nique le fame bon marché, de toute façon **zrobię cash** (« gagner l'argent »)]

« avoir » :

(FR) SOU3 j'**ai du cash** et du teh

« payer » :

(FR) PLK9 je **paye cash** j'aime pas me faire pousser

(FR) TIA3 j'**ai payé en cash**

« gagner » (*zarabiać/vydělávat*) :

(PL) PLA5 Ona chce typa co **zarabia cash**

[Elle veut un type qui **zarabia cash** (« gagne de l'argent »)]

(CZ) YZO9 Nezaprodal se a **vydělávat cash** – moje mantra

[Ne pas se monnayer et **vydělávat cash** (« gagner du liquide ») – c'est mon mantra]

« rendre » (*vracet*) :

(CZ) MIC6 Leezačky, úvěry – no stejně musíš **vracet cash**.

[Des crédit-bails, des prêts – de toute façon, tu dois **vracet cash** (« rendre en liquide »)]

« chasser » (*lovit*) :

(CZ) EKT9 Když jsem já **lovil cash**, abych jí vzal na výlet

[Quand j'**ai lovil cash**, pour pouvoir l'emmenner en excursion]

« investir » (*ulokować*) :

(PL) KAZ4 Mówi « dawaj w krypto **ulokujesz cash** »

[Elle dit 'investi dans les cryptos, tu **ulokujesz cash**' (« investis de l'argent »)]

« dépenser » (*przejechać*) :

(PL) PLA7 Piszesz do mnie w środku nocy, bo znów **przejechałeś cash**

[Tu m'écris au milieu de la nuit, car tu as encore **przejechałeś cash** (« dépensé tout l'argent »)]

« récolter » (*sklidit*)

(CZ) EKT5 Jenom malej boční příjem, ještě parta lidí **sklidí cash**

[Juste un petit revenu de côté, encore une bande de gens **sklidí cash** (« récoltera de l'argent »)]

2.2.5.4 *flex, flip*

Enfin, cette dernière partie s'intéressera aux deux verbes que nous avons fait apparaître au cœur de notre schéma (Figure 2). Il s'agit des deux seuls verbes qui sont employés exclusivement en verbe unique, et non pas en locution : *flex* et *flip*.

- *flex*

Nous retrouvons le sens figuré de *flex*, soit : « se vanter » (*show off* en anglais standard), dans les trois langues.

(FR) TIA6 c'est juste culturel quand je **flex(e)**

(PL) KAZ2 Dasz wiarę (Dasz wiarę). Nie **flexuję** się już wcale [Crois-moi ou pas (crois-moi ou pas). Je ne me **flexuję** plus du tout]

(CZ) CAL2 A po tý době stejně flexim [Et après tout ce temps, je **flexim** tout de même]

(CZ) EKT1 teď mě nech **flexit** [laisse-moi **flexit** maintenant]

- *flip*

Le mot *flip*, dans son usage familier en anglais, signifie « changer d'humeur rapidement », « paniquer », ou encore « s'emballer émotionnellement » et c'est ce sens qui a été emprunté en français, il y a plusieurs décennies. Quant aux langues slaves, ce sens n'apparaît pas dans notre corpus mais le verbe anglais y est présent dans le sens de « retourner », « changer la donne » ; en polonais, sous le sens de « gérer ses ressources » (*stack*) et, en tchèque, dans une métaphore qui compare le retournement d'une planche de skate à une opération rentable dans l'immobilier (*flipping houses*) où on achète une maison délabrée pour la reconstruire et lui donner plus de valeur à la vente.

(FR) JUL8 Je **flippe**, bourré je plane

(PL) ASS7 OG nazwałby to aprobata, wiesz, że **flipuje** mój stack jak akrobata [OG appellerait ça de l'approbation, tu sais que je **flipuje** mon stack comme un acrobate]

(CZ) CHU5 Flipuju cihly jak skaty [Je **flipuju** les briques comme des skate(boards)]

Conclusion

L'étude des néologismes verbaux issus de l'anglais dans les corpus de rap français, polonais et tchèque met en lumière des dynamiques d'appropriation linguistique à la fois convergentes et différenciées. L'analyse des formes verbales révèle une inventivité morphologique marquée à travers des procédés tels que la dérivation ou la flexion verbale, mais aussi une appropriation syntaxique souple des emprunts, qui témoigne d'une adaptation vivante dans chacune des trois langues. Au-delà du constat linguistique, cette recherche invite à reconsidérer les néolectes ou pratiques néologiques comme des indicateurs précieux des transformations en cours dans les langues européennes contemporaines. Le rap constitue un terrain privilégié pour cette expérimentation linguistique. Les trois langues partagent un socle commun d'emprunts, témoignant de l'universalité des références culturelles du rap globalisé et du rôle moteur de l'anglais comme langue véhiculaire de néologismes contemporains. Pour autant, l'intégration morphosyntaxique des

verbes varie sensiblement selon les contextes : tantôt pleinement verbalisés, tantôt intégrés sous forme de locutions. Enfin, il convient de souligner que si les corpus français et tchèque bénéficient déjà d'une structuration avancée grâce au projet RapCor Boosted, une base équivalente est en cours d'élaboration pour le polonais. Cette extension annoncée ouvre la voie à des comparaisons interculturelles et linguistiques encore plus poussées, permettant d'observer à plus grande échelle le phénomène d'hybridation verbale qui nous intéresse dans les pratiques discursives du rap en Europe.

BIBLIOGRAPHIE

- FIÉVET Anne-Caroline, PODHORNÁ-POLICKÁ Alena (2009), Quand un nouveau mot devient identitaire pour les jeunes : le cas de « bolos », *Langage et adolescence*, 27/4, p. 931–940.
- GENSANE Anne (2023), *Analyse de l'imaginaire et de pratiques linguistiques d'adolescents : un phénomène argotique contemporain ?*, thèse de doctorat, Université de Rennes II, 2 tomes.
- HUMBLEY John (2010), Peut-on encore parler d'anglicisme ?, *Lexique, normalisation, transgression*, Cergy-Pontoise, p. 21–45. fihal-00967014.
- KACPRZAK Alicja (2023), « La néologie récente du verbe français », *Białostockie Archiwum Językowe*, 23, p. 171–186.
- NAPIERALSKI JR. Andrzej, GENSANE Anne (2025), Rap et néologie verbale : exploration des procédés lexicogéniques dans un corpus français contemporain, in : MUDROCHOVÁ Radka, NAPIERALSKI JR. Andrzej (éds), *Néologie du verbe, Écho des études romanes*, XXI, 1–2, České Budějovice, Université de Bohême du Sud, p. 141–157.
- RYCHLÝ Pavel, NĚMCOVÁ POLICKÁ Alena (à paraître), Automating creation of rap lyrics corpora.
- SABLAYROLLES Jean-François (2019), *Comprendre la néologie*, Limoges, Éditions Lambert-Lucas.